

REVUE MEDIAS



TEMPO, TEMPO! A TONY ALLEN CELEBRATION

FIXI & Nicolas Giraud

EXTRAITS

“ Une joyeuse séance de spiritisme !
Cet hommage à Tony Allen transforme son héritage en philosophie.”

France Inter - Mathilde Serrell

“Une célébration aux orchestrations festives de l'immense héritage
de Tony Allen”

FIP - Guillaume Schnee

“Un disque qui célèbre les valeurs du batteur virtuose.
Des chansons qui gardent la patte des compositeurs tout en restant
fidèles à Tony Allen.”

France Inter – Mélanie Bauer

“L'esprit de Tony est bien là.”

Le Monde Afrique – Fabien Mollon

“Une chanson dont le monde a besoin maintenant”

Cosmo (WDR – Radio Bremen (Allemagne))

“L'accordéon de Fixi, la trompette de Nicolas Giraud, et Djeuhdjoah
qui joue à Fela Kuti en français. C'est dans la playlist d'été et pour la
bonne cause ! C'est une célébration à Tony Allen, le grand batteur
nigérian disparu il y a un an”

France Inter – Matthieu Conquet

“Une célébration multiculturelle et enlevée qui, en privilégiant la
danse et la joie, affirme ainsi sa fidélité à l'héritage musical de

Tony Allen” ★★★

Rock & Folk – HM

RADIOS NATIONALES

«Tempo Tempo!» c'est le nouveau projet de Fixi, du fameux groupe Java, et du musicien de l'ombre Nicolas Giraud, en hommage à Tony Allen, le batteur légendaire de l'Afrobeat. Dans les bacs le 25 juin 2021.



Playlist d'été : *La vie est belle*,
feat. Djeuhdjoah

Playlist «Et je remets le son» 19.06.21

Chronique de **Mélanie Bauer**

Le Mur du son 17.06.21

Côté club 29.06.21

Haute fidélité 11.08.21



Tempo Tempo! Playlist de mai 21

La vie est belle **Playlist de juillet 21**

We are one **Playlist de septembre**

Musiques du monde 25.07.21



Podcast : cliquer sur l'image

sélection



Playlist Juillet 2021

Tournée des 50 ans - Lille 25/11/21



Nova dans la gueule du monde - 12 novembre 21
L'héritage de Tony Allen incarné par Fixi & Nicolas Giraud



Nova dans la gueule du monde

L'héritage de Tony Allen incarné par Fixi & Nicolas Giraud

par Mathieu Girod

publié le 12/11/2021 à 13:00 - Mis à jour le 16/11/2021 à 16:15

▶ ÉCOUTER LE PODCAST (45:42)

LES DERNIERS ÉPISODES

Podcast : cliquer sur l'image



Jazz Live - 3 novembre 21
Fixi & Nicolas Giraud «Tempo, Tempo» en direct du Silencio



Néo Géo Nova - La Worldmix



Worldmix : les nouveautés de la Sono Mondiale (Yom, Mehdi Haddab, Balkan Taksim, Ray Lema et Laurent de Wilde, Francis Bebey, Nicolas Giraud & Fixi...)

par Biko Sirope
publié le 30/05/2021 à 09:00 - mis à jour le 31/05/2021 à 18:29

nova

Tempo Tempo! **Worldmix : les nouveautés de la Sono Mondiale**



OpenJazz



Tempo Tempo! **Playlist de mai 21**
La vie est belle **Playlist de juillet 21**

FERAROCK

Fédération des Radios Associatives Musiques Actuelles

Sélection découverte « Sur les antennes »
Entrée dans le **top 100 de la Féraliste en juin**

TSFJAZZ TSFJAZZ.COM

Just Want To Be Me **Playlist de septembre 21**

RADIOS LOCALES



TELEVISION

Interdit d'interdire 08.07.21
Frédéric Taddei



Interview > 42min (cliquer sur l'image)

Clip La vie est belle
Diffusion juillet



CAPTATIONS

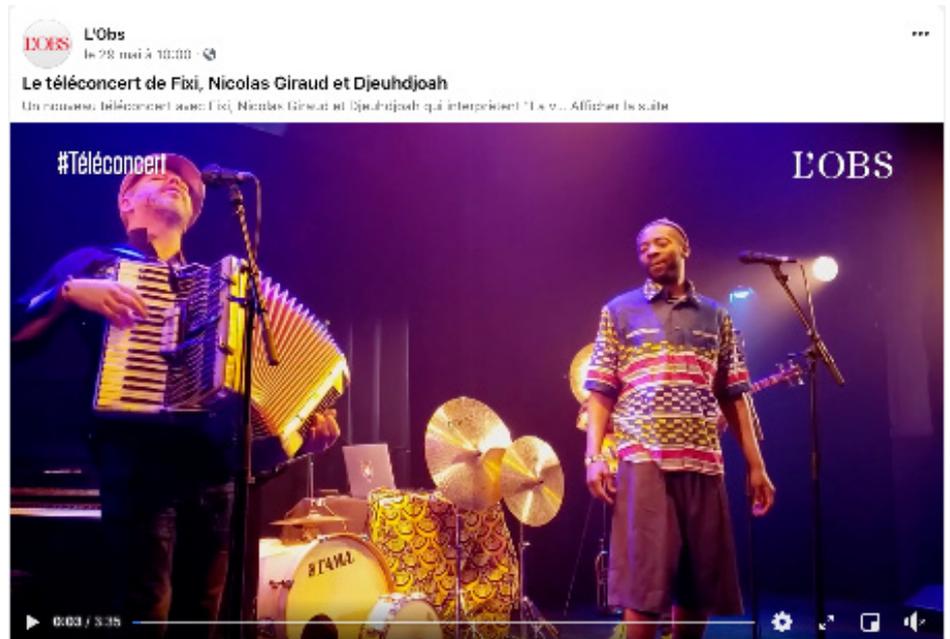


arte **CONCERT**

Les Concerts Volants
07.06.21 en direct de
l'Institut du Monde Arabe

L'OBS

TéléConcert La vie est belle,
feat. Djeuhdjoah
le 29.05.21



« Tempo Tempo ! » clamait le légendaire Tony Allen, en chef d'orchestre, derrière sa batterie. Ses jeunes élèves Fixi, accordéoniste de Java, et Nicolas Giraud, trompette de Claude Nougaro, il y a près de 25 ans, essayaient de le suivre dans son rythme. Puis ils ont suivi leur route, sans jamais le quitter. Ils s'étaient fait une promesse : se retrouver tous les trois pour sceller discographiquement leur amitié. Le 30 avril 2020, touché par le Covid-19, Tony Allen meure prématurément. En hommage, Fixi et Nicolas Giraud ont composé autour des enregistrements des batteries, avec leurs instruments. L'occasion d'inviter aussi leurs amis sur ce disque, « Tempo Tempo ! », qui sortira le 25 juin prochain sur La Familia, L'Autre Distribution et Idol. Comme Maïa Barouh, le petit-fils de Tony Allen, Tunji, mais aussi Djeuhdjoah. A l'instar de cette session exclusive « La vie est belle » enregistrée au Lustre à Paris. Les trois artistes se coordonnent avec derrière eux, la batterie vide de Tony Allen, maître éternel du tempo.

Retrouvez tous nos téléconcerts sur le site de l'Obs ► <http://bit.ly/téléconcerts-gratuits>

Accueil > Groove

Fixi & Nicolas Giraud célèbrent Tony Allen sur "Tempo Tempo!"

Publié le 8 juin 2021 à 10:18 par Guillaume Schnee

PARTAGER



Nicolas Giraud et Fixi / Photo Frank Loriou

L'accordéoniste et le trompettiste rendent hommage à leur ami, le maître rythmicien nigérian, et invitent à la fête des artistes comme Maïa Barouh, Djeuhdjoah, Ayo Nefretiti ou Fatai Rolling Dollar.

Toujours en quête de nouvelles aventures autant humaines qu'artistiques, **Tony Allen** aimait transmettre sa science unique du rythme aux jeunes générations quelque soit la couleur musicale.

Avant sa mort le 30 avril 2020, le créateur du rythme afrobeat avait ainsi partagé ses pulsations avec la crème des musiciens et MC de la scène hip hop contemporaine sur l'album *There Is No End*, sorti en avril dernier. Installé en France, le batteur nigérian était vite devenu une figure tutélaire pour une myriade de jeunes artistes comme **Fixi** et **Nicolas Giraud** qui lui rendent aujourd'hui hommage avec l'album *Tempo Tempo! - A Tony Allen Celebration* attendu le 25 juin sur le label La Familia.

Tempo Tempo! était un des conseils de Tony Allen donnés avec bienveillance aux musiciens, les invitant à le suivre dans ses créations rythmiques. François-Xavier Bossard alias Fixi et Nicolas Giraud ont côtoyé très tôt dans leur carrière le batteur devenu un ami. L'accordéoniste, pianiste et arrangeur du groupe Java, s'est ensuite illustré avec le Jamaïcain Winston McAnuff ou aux côtés d'Arthur H, Grace Jones ou encore Keziah Jones. Le trompettiste qui a accompagné Claude Nougaro, Manu Dibango ou Roberto Alagna, est entré en 1995 dans le groupe du batteur et a enregistré six albums avec le maître.

Nicolas Giraud ont invité leur famille musicale; le petit-fils de Tony Allen, Tunji, la chanteuse et fûtiste Maïa Barouh, DjehuDjoah moitié du duo DjehuDjoah & Lieutenant Nicholson, la prêtresse Yoruba Ayo Nefretiti ou le chanteur de Lagos Fatai Rolling Dollar.



"Tempo Tempo! - A Tony Allen Celebration" / La Familia

LE MUR DU SON

Jeudi 17 juin 2021 par Mathilde Serrell

« Tempo Tempo » prolonge l'œuvre de Tony Allen

4 minutes



ÉCOUTER



VOIR



S'ABONNER



Dans la catégorie « Tribute album » ou « album hommage » il y a deux écoles : les reprises ou les créations originales. « Tempo Tempo » de Fixi et Nicolas Giraud appartient à la deuxième.



Fixi accordéoniste de Java, et Nicolas Giraud, trompette de Claude Nougaro, étaient tous deux disciples et partenaires de Tony Allen, batteur nigérian mythique et co-inventeur de l'afrobeat. « Tempo Tempo » n'est pas le disque que le trio n'a brusquement pas pu faire, après la disparition de Tony Allen l'année dernière, mais plutôt une joyeuse séance de spiritisme !



Un dialogue entre les enregistrements de batterie laissés par Tony Allen, les instruments de Fixi et Nicolas Giraud, et des voix amies.

La chanteuse nigérienne Ayo Nefretiti, entonne à la fois un chant et une prière pour célébrer Tony Allen dans ce titre « *Esè Odò* ». Une sorte de « *kaddish yoruba* ».

Kaddish Yoruba

Le kaddish est une des plus anciennes prières juives, elle accompagne en général le deuil, c'est aussi une prière de louange et d'espérance ; quant au Yoruba c'est à la fois une langue d'Afrique de l'Ouest et un culte religieux caractérisé par la superposition de plusieurs rythmes. Bref « Tempo Tempo » se trouve à ce croisement.



Fatai Rolling Dollar grande voix yoruba et ambianeur de 84 ans est invité sur ce titre « Injera ». Le secret de sa jouvence éternelle ? « Pas d'alcool, du sexe et du jus d'ananas » ! Tony Allen avait lui aussi ses principes qui sont devenues les chansons-jalons de ce disque. « Just want to be me » par exemple. Se contenter d'être soi mais pleinement !

Celui qui a collaboré avec Féla Kuti, Damon Albarn, Sébastien Tellier, ou U2 avait fait de sa batterie un instrument central, et de son jeu, un exercice de souplesse et d'ouverture. Cet hommage à Tony Allen transforme son héritage en philosophie.



Si avec ça vous n'avez pas envie de marcher le nez au vent et de sourire au monde qui vient, j'sais pas ce qu'il vous faut !



HAUTE FIDÉLITÉ

Mercredi 11 août 2021 par [Aline Afanoukoé](#)

Clara Luciani, Franz Ferdinand, L'Impératrice, Damon Albarn, Parcels...

55 minutes

Encore une playlist qui vous fera le plus grand bien et vous donnera envie de rafraîchir vos disques de chevet ! Suivez le guide et laissez vous embarquer avec notamment L'Impératrice, The Black Keys mais aussi Tony Allen, Fixi et Nicolas Giraud.

- **Fixi & Nicolas Giraud feat. Djeuhdjoah - La vie est belle**

En hommage à Tony Allen, emporté prématurément en avril 2020, Fixi et Nicolas Giraud ont composé autour des enregistrements des batteries, avec leurs instruments. On y retrouve aussi la chanteuse Maïa Barouh, le petit-fils de Tony Allen, Tunji, mais aussi Djeuhdjoah dans cette session exclusive « La vie est belle ». Le créateur nigérian de la rythmique afrobeat, Tony Allen, maître éternel du Tempo, a collaboré avec de très nombreux artistes en 50 ans de carrière !



Open jazz

Par Alex Dutilh

du lundi au vendredi à 18h05

JAZZ

Podcast iTunes

Podcast RSS

Contactez-nous

Jazz Bonus : Fixi & Nicolas Giraud - Tempo, Tempo !

Publié le mardi 29 juin 2021 à 12h54



« Tempo Tempo ! » intimait le légendaire Tony Allen, véritable chef d'orchestre derrière sa batterie, aux jeunes Fixi et Nicolas Giraud il y a près de 25 ans. Il les invitait ainsi à le suivre dans son rythme si singulier. Défi relevé aujourd'hui.

Fixi & Nicolas Giraud ont ainsi commencé avec Tony Allen. Puis ils ont suivi leur route sans jamais le quitter. **Fixi** a rencontré le succès national avec Java, la reconnaissance internationale avec Winston McAnuff tout en s'illustrant auprès de M, Arthur H, Grace Jones ou encore Keziah Jones. **Nicolas Giraud** a quant à lui accompagné une autre légende, Claude Nougaro, et une grande diversité d'artistes, de Angélique Kidjo à Roberto Alagna en passant par Keren Ann ou Manu Dibango. Deux trajectoires parallèles durant 25 ans avec **Tony Allen** comme point de ralliement ou comme port pour s'y attacher entre deux tournées, entre deux aventures musicales.

Bien au-delà d'un père spirituel ou d'un mentor, Tony Allen a été pour eux un ami qui leur a transmis des valeurs et montré le chemin : se réaliser soi-même (*Just Want To Be Me*), aller à l'essentiel (*Keep It Simple*) et *Celebrate Your Life* (*La vie est belle*)... Ils devaient se retrouver tous les trois pour sceller discographiquement leur amitié mais Tony Allen est prématurément parti rejoindre les étoiles le 30 avril 2020.

Durant les mois qui suivent, les deux compagnons entendent chaque jour « **Tempo Tempo I** » : l'envie de renouer le contact avec Tony Allen est puissante. Ainsi, autour des enregistrements de ses batteries, Fixi et Nicolas Giraud se retrouvent, composent, et enregistrent leurs instruments (trompette, accordéon, piano, basse, percussions, voix, guitares). Le dialogue est rétabli. Ils invitent leur famille musicale, Maïa Barouh, Djeuhdjoah, les nigériens Ayo Nefertiti et Fatai Rolling Dollar, mais aussi le petit-fils de Tony Allen, Tunji, à participer et célébrer à leur manière le génie du grand Tony Allen, maître du tempo.
(extrait du communiqué de presse)

A Écouter Dans L'émission Sur Ludovic Louis



MUSIQUES DU MONDE

LAURENCE ALOIR

De Mozart à Césaria Evora... C'est le RDV des 1001 musiques de RFI présenté par Laurence Aloir, avec des portraits, des entretiens, des sessions live au grand studio de RFI à Issy les Moulineaux et la tournée des festivals en son et en images qui bougent.



[En savoir plus sur l'émission, les horaires, le calendrier ...](#)

Célébration de Tony Allen par Fixi et Nicolas Giraud dans la #Session Live



LANCER LA LECTURE



© Frank Lorient

Fixi et Nicolas Giraud.

Diffusion : Dimanche 25 juillet 2021

*"J'ai ma propre signature
personne ne joue comme moi
et je ne joue comme personne
c'est du travail
de la discipline
je voulais arriver là,*

*je ne voulais me mesurer à personne
je voulais juste être moi
et m'assurer que je donne du plaisir aux gens".*



Tony Allen.

C'est avec ces mots de **Tony Allen** que s'ouvre cette session live avec 2 invités **Fixi** et **Nicolas Giraud**, 2 fils, 2 amis, 2 élèves de Tony Allen qui a disparu des radars terrestres le 30 avril 2020.

"Tempo Tempo!", intimait le légendaire Tony Allen, véritable chef d'orchestre derrière sa batterie, aux jeunes **Fixi et Nicolas Giraud**, il y a près de 25 ans, les invitant ainsi à le suivre dans son rythme si singulier...

Fixi & Nicolas Giraud ont ainsi commencé avec Tony.

Clip Tony Allen 2011 avec Fixi aux claviers et Nicolas Giraud à la trompette.

Puis ils ont suivi leur route sans jamais le quitter. **Fixi** a rencontré le succès national avec **Java**, la reconnaissance internationale avec **Winston McAnuff**, tout en s'illustrant auprès de **M, Arthur H, Grace Jones**, ou encore **Keziah Jones**. **Nicolas Giraud** a quant à lui accompagné une autre légende, **Claude Nougaro**, et une grande diversité d'artistes, d'**Angélique Kidjo** à **Roberto Alagna** en passant par **Keren Ann** ou **Manu Dibango**. Deux trajectoires parallèles, durant 25 ans, avec Tony Allen comme point de ralliement ou comme port pour s'y attacher entre deux tournées, entre deux aventures musicales.

Bien au-delà d'un père spirituel ou d'un mentor, Tony Allen a été pour eux un ami qui leur a transmis des valeurs et montré le chemin : se réaliser soi-même (*Just want to be me*), aller à l'essentiel (*Keep it simple*) et *Celebrate your life* (*La vie est belle*)...

Ils devaient se retrouver tous les trois pour sceller discographiquement leur amitié, mais Tony est prématurément parti rejoindre les étoiles le 30 avril 2020.

Durant les mois qui suivent, les deux compagnons entendent chaque jour "Tempo Tempo!" : l'envie de renouer le contact avec Tony est puissante.

Ainsi, autour des enregistrements de ses batteries, Fixi et Nicolas se retrouvent, composent, et enregistrent leurs instruments (trompette, accordéon, piano, basse, percussions, voix, guitares). Le dialogue est rétabli.

Ils invitent leur famille musicale **Maïa Barouh, Djeuhdjoah**, les Nigériens **Ayo Nefretiti** et **Fataï Rolling Dollar**, mais aussi le petit-fils de Tony Allen, Tunji, à participer et chanter à leur manière le génie du grand Tony Allen, maître du tempo.

"Tempo tempo!" est une célébration colorée et joyeuse qui donne vie à l'héritage d'une véritable légende de la musique. Voir le clip **La Vie est belle**.



Fixi et Nicolas Giraud à RFI.



Nicolas Giraud.

Playlist de Fixi et Nicolas Giraud

Choix1 Fixi : **Gaye Su Akyol** *Istikrarh Hayal Hakikattir* [voir le clip](#)

Choix 2 Nicolas : **Pat Thomas** *Gyae Su* [voir le clip](#)

Choix3 Fixi : **Georges Brassens** *Les 4 Bacheliers*

Choix4 Nicolas : **Tony Allen x Hugh Masekela** *Obama Shuffle*

Par : Laurence Aloir

30.06.21

Traduction :

Cinq chansons dont le monde a besoin maintenant

<https://www1.wdr.de/radio/cosmo/musik/musikserien/fuenf-songs/fuenf-songs-516.html>

Fixi & Nicolas Giraud feat. Djeuhdjoah - La vie est belle

Un hommage musical à Tony Allen, c'est ce qu'ont fait les vieux amis Fixi et Nicolas Giraud. Les Parisiens ont sorti un disque entier qui honore et fait revivre l'héritage de la légende de l'afrobeat nigérian : «A Tony Allen Celebration». On y trouve non seulement l'accordéon typique de Fixi et les rythmes de batterie virtuoses d'Allen, mais aussi beaucoup de joie de vivre - comme le montre le nouveau single «La vie est belle». Et cela se célèbre largement dans les rues de Paris, où ils se sont assurés le soutien lyrique du chanteur français Djeuhdjoah. Il n'est pas en duo avec le lieutenant Nicholson, mais sait néanmoins parfaitement faire le lien entre les deux mondes avec son son afropeén.

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)

Original :

Fixi & Nicolas Giraud feat. Djeuhdjoah – La vie est belle

Ein musikalisches Ehrenfest für Tony Allen – dafür haben sich die alten Freunde Fixi und Nicolas Giraud zusammengetan. Die Pariser haben eine ganze Platte rausgebracht, die das Erbe der nigerianischen Afrobeat-Legende ehrt und aufleben lässt: «A Tony Allen Celebration». Dabei gibt's nicht nur das für Fixi typische Akkordeon und die virtuosen Drum-Rhythmen von Allen, sondern auch viel Lebensfreude – wie auch die neue Auskopplung "La vie est belle" zeigt, "das Leben ist schön". Und das wird ausgiebig auf den Straßen von Paris zelebriert, wobei sie sich die lyrische Unterstützung vom französischen Sänger Djeuhdjoah gesichert haben. Der ist hier zwar mal nicht im Duo mit Lieutenant Nicholson unterwegs, weiß aber dennoch mit seinem Afropean Sound perfekt die Brücke zwischen den beiden Welt zu schlagen.

PRESSE INTERNATIONALE



2 Fixi & Nicolas Giraud *Tempo Tempo! A Tony Allen Celebration,* La Familia/L'Autre Distribution/Idol

Si le petit-fils de Tony Allen, Tunji, s'est joint à l'enregistrement de ce disque hommage, c'est qu'il connaissait la loyauté de Fixi et de Nicolas Giraud, compagnons du légendaire batteur pendant près de vingt-cinq ans. C'est lui qui les a formés, et s'ils ont chacun œuvré avec d'autres, de Keziah Jones à Manu Dibango, ils ont continué à suivre son tempo. Après sa mort brutale, en avril 2020, ils ont composé autour des enregistrements de ses batteries et invité Fatai Rolling Dollar, Maïa Barouh ou encore Ayo Nefretiti. Une véritable célébration.



New York, Paris, Londres : la sélection musicale du « Monde Afrique » #55

Le continent résonne dans la soul, l'afrobeat et le jazz du groupe américain Ajoyo, du duo français Fixi & Nicolas Giraud et du combo britannique Sons of Kemet.

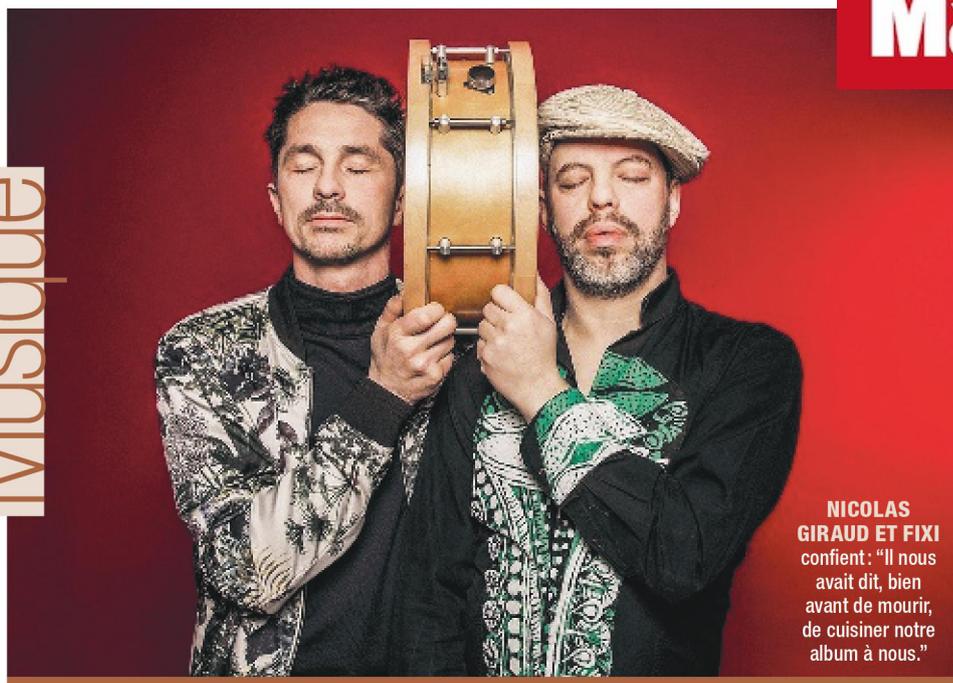
Par Fabien Mollon

Publié le 26 mai 2021 à 19h00 · Mis à jour le 27 mai 2021 à 18h53 · 🕒 Lecture 2 min.

« TEMPO TEMPO ! », DE FIXI & NICOLAS GIRAUD (FEAT. DJEUHDJOAH)



Sur scène, sa présence est incarnée par des éléments de batterie disposés à la verticale autour d'une enceinte et sur lesquels sont projetées des images du génie de l'afrobeat. Disparu le 30 avril 2020, Tony Allen est au cœur de l'album *Tempo Tempo ! A Tony Allen Celebration*, que les multi-instrumentistes français Fixi et Nicolas Giraud (accordéon, piano, trompette, basse...) sortent le 25 juin en hommage à celui qu'ils ont accompagné pendant près de vingt-cinq ans. Pour ce faire, ils sont partis d'enregistrements de batterie du maître, autour desquels ils ont composé et invité divers artistes, dont son petit-fils Tunji Allen, le chanteur parisien Djeuhdjoah, la prêtresse yoruba Ayo Nefretiti... L'esprit de Tony est bien là.



NICOLAS GIRAUD ET FIXI confient: "Il nous avait dit, bien avant de mourir, de cuisiner notre album à nous."

Roulements de tambour pour Tony Allen

L'accordéoniste Fixi et le trompettiste Nicolas Giraud célèbrent le légendaire batteur dans un album. Le plus vivant des hommages rendus à l'artiste disparu l'an dernier. **PAR FRÉDÉRIQUE BRIARD**

À sa mort, le 30 avril 2020, hommages et éloges pleuvent dans la presse. Tony Allen était un batteur légendaire, qui pouvait se vanter d'avoir mis ses baguettes et son jeu unique au service de Charlotte Gainsbourg, Damon Albarn, Manu Dibango, Hugh Masekela et tant d'autres. Mais sa notoriété, il la devait d'abord à sa collaboration avec Fela Anikulapo Kuti dans les années 1970. Ensemble, ils ont inventé l'afrobeat, genre musical fiévreux né au Nigeria, qui mêle jazz, funk et rythmes yoruba. De son vivant, « *l'homme qui joue comme cinq batteurs* », pour reprendre Fela, n'a cependant jamais connu de véritable consécration en France, où il vivait pourtant, alors qu'il rayonnait à l'international.

Avec *Tempo Tempo!*, réalisé par Fixi et Nicolas Giraud, musiciens proches de Tony Allen, justice lui est rendue. Celui qui aimait écumer les petites salles parisiennes, loin de son Lagos natal, et sillonner les

routes de la campagne française dans son camping-car pour aller à la pêche se serait sans doute retrouvé dans cet album concocté avec une ribambelle d'invités triés sur le volet. « *Il nous avait dit, bien avant de mourir, de cuisiner notre album à nous, et qu'il serait de la partie, nous confie Fixi, puis il est mort, et on a enregistré l'album. Pas pour faire du Tony Allen ni un album d'afrobeat, mais pour le célébrer. On avait envie de jouer encore avec lui, c'était ça l'idée* », poursuit Nicolas Giraud. Rencontré au milieu des années 1990 à Paris, le maestro était plus qu'un pygmalion pour les deux jeunes artistes. Quand Nicolas Giraud, trompettiste, n'accompagnait pas Claude Nougaro ou Charles Aznavour, c'est aux côtés de Tony Allen qu'il tournait et enregistrait. Idem pour Fixi. Accordéoniste, pianiste, compositeur, *sideman* de nombreux chanteurs – Arthur H, Keziah Jones –, pilier de Java et de l'Ultra Bal, il a multiplié les projets

sans jamais manquer de participer à ceux de Tony Allen. En vingt-cinq ans de route, les trois ont tissé une amitié fondue dans la musique.

« *Tony était un jouisseur de la vie, s'enthousiasme Fixi. On était tous impressionnés par le niveau de vie qu'il avait. Il parcourait le monde, avait mille projets, c'était un adolescent! Il avait encore cette flamme-là à l'approche de ses 80 ans.* »

Grand écart

Pour célébrer cette vie, Fixi et Nicolas Giraud sont repartis d'enregistrements existants de Tony Allen. Ses patterns – et sa voix parfois – mènent chaque morceau avec ce fameux « *Tempo! Tempo!* », injonction qu'il balançait à ses comparses avant chaque concert. Sa signature, c'était avant tout une rythmique fine comme de la dentelle, discrète mais puissante dans sa sophistication. Il avait compris, comme décrypte Nicolas Giraud, que vouloir rivaliser avec les meilleurs batteurs américains de jazz n'était pas une fin en soi, quand bien même il admirait Max Roach.

Lui avait sa philosophie : « *Personne ne joue comme moi et je ne joue comme personne.* » Reconnaissable entre tous, son jeu n'appartenait qu'à lui. « *Il était très souple avec ses mains, et ne frappait pas sa batterie comme on apprend à taper dans une école*, détaille Nicolas Giraud. *Il la caressait "comme on caresse une femme"* », disait-il. Il pratiquait aussi sa technique comme aucun autre, loin d'une besogne quotidienne. « *Pour lui, être un bon batteur, c'était être relax, flexible et dynamique* », résume Fixi. À un journaliste qui lui demande un jour s'il fait du yoga, Tony Allen répond : « *Oui, je fais du yoga dans ma tête.* »

Du funk à la musique yoruba, de la France au Japon, en passant par le rap et le jazz, *Tempo Tempo!* fait un grand écart musical qui reflète avec fidélité l'univers de Tony Allen. « *Il arrivait à rester lui-même dans n'importe quel contexte, il trouvait toujours sa place* », rappelle encore Nicolas Giraud. Cet album aussi. ■



Tempo Tempo!
A Tony Allen
Celebration, de Fixi et Nicolas Giraud, La Familia / L'Autre Distribution.

En concert
le 16 novembre au
Café de la danse,
Paris XI^e.

Fixi & Nicolas Giraud

 On aime beaucoup | 

Le 16 novembre 2021 - Café de la danse

Ces multi-instrumentistes tout-terrain, qui ont navigué pendant vingt-cinq ans entre musette, reggae et chanson française, célèbrent Tony Allen, qu'ils ont tous deux accompagné au début de leur carrière. La voix de Tunji Allen, petit-fils du Nigérian, ainsi que l'inclassable Djeuhdjoah s'unissent à leur hommage : de suaves relectures, gravées sur l'album *Tempo tempo !*, qui s'abreuvent autant à la douceur afro-

MAGAZINES

Fixi & Nicolas Giraud

“Tempo Tempo !”

LA FAMILIA

“A Tony Allen Celebration”, le sous-titre de l'album annonce la couleur et permet d'en expliciter le titre : “Tempo Tempo !” était en effet l'incitation que proférait il y a vingt-cinq ans le légendaire batteur de Fela aux jeunes Fixi et Nicolas Giraud pour les inciter à suivre le rythme qu'il impulsait à la batterie. Après l'avoir accompagné sur scène, les deux compères ont suivi leur propre trajectoire : Fixi s'est illustré avec le groupe Java et, en compagnie du Jamaïcain Winston McAnuff, Nicolas Giraud a promené sa trompette jazzy aux côtés de Claude Nougaro et a participé au groupe de Tony Allen jusqu'au décès de ce dernier en 2020. Quand on sait qu'ils devaient

en outre retrouver leur mentor pour un projet discographique commun, on comprend qu'ils étaient on ne peut mieux placés pour concevoir un hommage à l'un des maîtres d'œuvre de l'afrobeat. Ils ont respecté son parti pris rythmique, puisqu'ils ont travaillé à partir de ses prises de batteries pour enregistrer leurs instruments respectifs (trompette et accordéon), mais également des guitares, des percussions, du piano, de la basse et des voix. Et pour peaufiner le caractère cosmopolite de l'entreprise, ils ont fait appel à de multiples intervenants : quelques instrumentistes comme un percussionniste anglo-nigérian ou une flûtiste japonaise, et, pour assurer la moitié des vocaux, des chanteurs nigériens et même le petit-fils de Tony Allen. Les douze morceaux bénéficient ainsi d'une variété d'apports et de couleurs qui constituent une célébration multiculturelle et enlevée qui, en privilégiant la danse et la joie, affirme ainsi sa fidélité à l'héritage musical de Tony Allen. ★★★

H.M.





HomeCooking
Share

TEMPO TEMPO !

FIXI & NICOLAS GIRAUD

DEUX MULTI-INSTRUMENTISTES ULTRA TALENTUEUX, UNE LÉGENDE DE LA MUSIQUE EN MAJUSCULE : FIXI, NICOLAS GIRAUD ET TONY ALLEN. LES DEUX PREMIERS ONT ACCOMPAGNÉ LE TROISIÈME PENDANT DE LONGUES ANNÉES. "TEMPO TEMPO !" DEVAIT LES RÉUNIR TOUS LES TROIS SUR UN DISQUE. MALGRÉ LE DÉCÈS DE TONY ALLEN, FIXI ET NICOLAS GIRAUD SONT ALLÉ AU BOUT DE LA DÉMARCHE, ET PRÉSENTENT CES JOURS-CI UN ALBUM DANS LA LIGNÉE DES CRÉATIONS DU GÉNIE DE L'AFROBEAT. BEAUCOUP PLUS QU'UN HOMMAGE, C'EST UNE PROLONGATION DE L'ŒUVRE DE TONY ALLEN QUE NOUS RACONTENT NICOLAS GIRAUD ET FIXI.

"Tempo Tempo !" Derrière cette invitation à suivre le rythme s'est caché pendant de nombreuses années un artiste de hors-norme, dont l'influence restera inquantifiable tant elle a été importante. Légende de l'afrobeat, batteur incomparable, Tony Allen intimait ainsi ses musiciens à le suivre dans son rythme, si singulier.

Parmi ces musiciens, Nicolas Giraud et Fixi, qui ont débuté avec Tony Allen, il y a presque 25 ans, et ne l'ont depuis jamais quitté. Chacun a suivi son propre chemin depuis, mais un lien indéfectible les a unis.

D'un côté, Nicolas Giraud, qui au cours de sa riche carrière a accompagné entre autres Claude Nougaro, Angélique Kidjo, Roberto Alagna, Keren Ann ou Manu Dibango.

De l'autre Fixi, qui a créé le mythique groupe Java, a collaboré avec Winston McAnuff, tourné avec M, Arthur H, Grace Jones ou encore Keziah Jones.

Leurs trajectoires parallèles a eu un point de départ commun, qui les unit et réunit à nouveau aujourd'hui. A l'origine, une idée de projet commun avec Tony Allen pour sceller leur amitié sur disque, et puis Tony Allen s'en est allé prématurément, le 30 avril 2020. Les deux compagnons sont allés au bout de l'idée, et "Tempo Tempo !" est devenu une évidence, une façon de rester en contact avec Tony, un hommage évident de la part de ceux qui ont pu le côtoyer de près.

Entre anecdotes, souvenirs, rires et émotions, Nicolas Giraud et Fixi nous racontent Tony Allen, et la genèse de "Tempo Tempo !"

La rencontre

Retour dans les années 90. Nicolas Giraud et Fixi démarrent à peine leurs carrières, chacun de leur côté, tentant de se faire une place sur les scènes, armés d'espoirs. Pendant ce temps, Tony Allen est en recherche d'un rebond. Après de nombreuses années fastes, avec puis sans Fela, il rencontre une période creuse, mais néanmoins pleine d'inspirations. C'est à Paris que les trois compagnons vont faire connaissance, une histoire qui en dit long sur la personnalité hors-norme de Tony Allen, et

"Quand tu entends la batterie de Tony Allen, tu la reconnais tout de suite c'est sa signature."

Nicolas Giraud



qui va expliquer ce lien unique qui l'unira ensuite à Nicolas Giraud et Fixi.

Nicolas : "J'avais commencé à étudier la musique à Lyon, je suis ensuite parti vivre à Paris, j'ai commencé à travailler dans un studio. J'avais une copine qui m'avait fait écouter Fela, et j'étais devenu obsédé, je n'écoutais plus que ça. Je travaillais au studio Campus à Bastille, je mettais ma cassette de Fela, j'avais ma trompette, je voyais passer du monde, il y avait Fixi d'ailleurs."



Photos : Franck Loriou

Fixi : "Moi à ce moment-là, j'avais 20 ans, je répétais avec Sinclair qui m'avait recruté avec d'autres musiciens, comme Mathieu Chedid. On ne se connaissait pas mais je me rappelle bien de Nicolas qui était derrière le comptoir, qui faisait l'accueil, il était va sa trompette, il mettait de la musique."

Nicolas : "Un jour on me dit qu'il y a le batteur de Fela qui est là. Pour moi Fela c'était des cassettes où il y avait son nom dessus, je ne connaissais aucun musicien, je regarde le tableau, je vois écrit « Tony Allen ». Sur le coup, ça ne me dit rien, en plus pour moi ça sonnait américain. Je pousse la porte et là je vois Tony, je lui demande humblement si je peux m'asseoir et écouter, il répétait avec un bassiste et un guitariste. Il avait eu une période de creux et il repartait un peu à zéro, dans les clubs, payé au lance-pierre, il avait 54 ans je crois. Au bout d'une demi-heure à écouter, il fallait que je reparte travailler, et Tony me demande si je joue d'un instrument. Je lui répond que oui, je joue un peu de la trompette. Il me demande si je veux jouer avec eux, me dit d'aller chercher ma trompette. J'ai demandé une petite pause supplémentaire au studio. Et il m'a donné rendez-vous pour le prochain concert ! On a énormément joué dans les clubs, bars parisiens."

Fixi : "C'était quelques années plus tard. J'avais entendu parler de Tony Allen par le père d'un pote, qui me disait qu'il jouait. Je n'étais jamais allé le voir pour être honnête, et comme Nicolas je connaissais bien Fela. Pour notre génération qui avait la vingtaine à cette époque là, c'était un peu le timide retour de la musique africaine, puis brésilienne, « world music », une nouvelle vague qui arrivait au début des années 90. Moi j'avais un petit studio que je partageais dans le Marais, et il se trouve qu'on faisait pas mal de trucs là-bas et on travaillait beaucoup avec des chanteurs incroyables nord-américains, comme Michael Clip Payne et Gary Mudbone Cooper, de Parliament / Funkadelic, entre autres. Des gars qui ont beaucoup d'identité, de voix de folie, qui nous drivaient un peu. Des fois on faisait des prods pour eux. Et à l'époque le producteur de Tony, Eric Trosset avait repéré notre petit studio, il savait qu'il pouvait l'avoir pour pas très cher. Il est venu nous demander si Tony Allen, qui aimerait enregistrer un disque, pouvait le faire chez nous. Et voilà Tony Allen, qui arrive dans notre studio, il enregistre d'abord ses batteries, et il se passe une excellente connexion avec Clip et Gary. J'écoutais les enregistrements, et je trouvais ça mortel. C'était exactement ce que je kiffais. Ce truc à la fois très transe et plein de sons funky, années 70, et surtout le groove de Tony. Un jour je le croise dans le studio, on ne s'était jamais trop parlé, et je le dis : « si tu es OK j'aimerais vraiment faire les claviers de ton disque ». Il m'a juste dit « OK ! ». J'ai enregistré les claviers, il n'était même pas là, et

"Quand je lui serais la main, il y avait tout Tony Allen ! Il avait des mains très spéciales avec des doigts assez longs. Il avait une manière de parler avec ses mains. Elles avaient beaucoup d'importance."

Fixi



il a super kiffé. Quelques semaines plus tard, le disque était déjà bien avancé, il y avait un concert pour inaugurer ce nouveau projet. C'était la première fois qu'il avait un clavier sur scène, jusque-là il avait toujours un ou deux guitaristes. J'ai un peu inauguré le poste de clavier dans son groupe. Ce soir-là, Nicolas était là, à la trompette, c'est comme ça qu'on s'est rencontré. Et depuis on a pas arrêté de jouer ensemble, c'était en 97/98."

Nicolas Giraud, Fixi et Tony Allen

Pendant plus de 20 ans, nos deux multi-instrumentistes ont pu suivre le génie de l'afrobeat. De quoi garder plus d'un souvenir. Mais alors s'il n'y avait une chose qui leur viendrait spontanément à l'esprit à l'évocation de Tony Allen ?

Nicolas : "Son groove, ce qu'il dégage, le son de sa batterie, son architecture rythmique qui est hyper originale, unique au monde. Quand tu entends la batterie de Tony Allen, tu la reconnais tout de suite c'est sa signature. Mais après il y a plein de choses. Moi j'entends avant tout un son."

Fixi : "Je dirais quand je lui serrais la main. Il y avait là tout Tony Allen ! Il avait des mains très spéciales avec des doigts assez longs. Il avait une manière de parler avec ses mains. Elles avaient beaucoup d'importance. Il avait son caractère, son énergie, mais quand on prenait sa main, il y avait une espèce de douceur incroyable qui pour moi symbolise ce qu'il était, son côté humain, et sa manière de jouer de la batterie : du style et toujours beaucoup de douceur. C'était un moment où beaucoup de choses passaient au contact de sa main."

Au-delà de son jeu de batteur, inimitable, Tony Allen était également un chef d'orchestre fabuleux. Dans l'ombre de l'instrument qu'il maniait comme personne, Tony Allen

orientait ses musiciens, les guidait par le tempo évidemment.

"En tant que chef d'orchestre, Tony était incroyable ! Il savait exactement comment diriger ses musiciens, tout en leur faisant énormément confiance, en les laissant très libres, mais en étant là, en donnant la pulsation, en amenant le thème, le tempo. C'est la batterie qui dégageait la sauce, qui annonçait les différentes parties, les solo, leur longueur, la fin des solos. C'était fantastique.", nous confie Fixi, un immense sourire accroché à l'évocation de ces souvenirs.

Tempo Tempo !

Sobrement intitulé "Tempo Tempo ! A Tony Allen Celebration", l'album sorti ce 25 juin est fidèle aux attentes qu'il a pu susciter. Les deux artistes rendent un hommage plein de joie et de couleurs, simplement irrésistible. "We Are One", "La Vie est Belle"... Les messages d'espoirs, d'optimisme s'entourent d'orchestrations aux grooves charnels, s'ouvrent à des invités qui arrivent là comme des évidences. Comme le projet en lui-même finalement.

Fixi : "Un jour, Nico me demande de passer voir son nouveau studio, un super endroit. Il me dit que ce serait bien qu'on fasse des morceaux pour Tony, que ça fait longtemps qu'on a plus joué ensemble. Tony était toujours à droite et à gauche, mais si on lui proposait de faire un album ensemble, ça permettrait qu'on se voit régulièrement."

Nicolas : "Ça faisait quelques temps que Tony nous tannait à faire notre truc. Je me rappelle, un mois avant qu'il décède, il était chez moi à me dire : « Nico il faut que tu fasses ton truc, mais je serais là ! ». Il y avait vraiment une relation très forte. Et il nous disait : « Allez il faut y aller maintenant, avec votre son à vous ». Pendant toutes ces années on était avec lui, mais il voulait qu'on passe à la vitesse supérieure. Et c'est comme ça qu'on a commencé. On s'est vu deux fois tous ensemble, on a fait trois morceaux, et puis le premier confinement est arrivé."

Le changement de plan induit par la situation sanitaire sera hélas suivi de l'annonce du décès de Tony Allen. Mais le projet est lancé et devra arriver à son terme, comme le plus bel hommage que pouvaient laisser les artistes à la légende qu'ils ont côtoyé si longtemps. Et pour donner une vie à ce projet incroyable, un nom est apparu comme une évidence, comme le raconte Nicolas : "Avant de monter sur scène, il nous disait toujours ça : « Tempo Tempo ! ». C'est le seul gars que je connais qui disait ça ! Tu as des batteurs, des chefs d'orchestre qui vont te dire « attention au tempo ». Lui c'était « tempo tempo ». C'est venu comme ça, on cherchait un nom au projet. A la base on cherchait un titre d'album. Et finalement le nom est tellement fort, que ça devient presque le nom du projet ! Bon on en a fait un, après on verra ce qu'il se passera."

Savourons déjà ce magnifique objet sonore, aux racines

Nicolas : "Un rêve ? Rejouer avec Tony Allen !"

Fixi : "On a quand même fait ce projet pour ça: pouvoir rejouer avec lui."

Nicolas : "Dans nos concerts on ne veut pas que ce soit pathétique. Il y a une dimensions émotionnelle très forte bien sur, on veut faire vivre son génie. Que son esprit soit avec nous, on ne sait pas de quelle manière, on va sûrement se surprendre pendant certains concerts."

africaines, aux instruments remplis de liberté. Le voyage musical proposé par les deux compères sait alterner émotions au piano et cuivres endiablés, proposer des pauses, comme des respirations au sein d'une œuvre dense et intense. La célébration est d'autant plus jouissive que les deux compères ont su inviter d'autres artistes à participer à la fête. Au sein de cette "famille musicale", on croise Maïa Barouh, Djeuhdjoah, les nigériens Ayo Nefretiti et Fatai Rolling Dollar, mais aussi le petit-fils de Tony Allen, Tunji. Lorsque Fixi explique comment sont venues ces idées d'invitations, l'évidence est de mise, tout comme l'anecdote à propos de Tony Allen.

"A cause du confinement, ce n'était pas si simple de faire venir des musiciens. Comme on est tous les deux multi instrumentistes, c'était assez simple et marrant de tourner autour de nos instruments et même de chanter. Au départ c'était très instrumental. Et on a voulu l'ouvrir un peu. Il y a la galaxie des chanteurs autour de Tony. Il y a Ayo, qui avait fait des concerts en Europe avec nous, il y a Tunji Allen, le petit-fils de Tony, dont nous parlait Sylvie, la femme de Tony. Elle nous disait que Tony avait très envie de faire quelque chose avec son petit fils, ça n'a pas pu se faire. Il y a Djeuhdjoah qui est aussi dans cette recherche de mélange de musique afro, européenne et groove à la fois. Il a amené son humour aussi et ça a bien collé. En fait Tony avait toujours cette frustration de devoir chanter en anglais, mais il avait vachement d'humour donc il y avait toujours des situations en français auxquelles il était confronté et qui le faisait marrer. Notamment un jour il voulait écrire un texte sur la poste, la boîte aux lettres. Il avait ce stress de recevoir des mauvaises lettres dans la boîte aux lettres, des impôts, des taxes. Un jour, il a demandé à un pote d'écrire un texte dessus ! Et Djeuhdjoah c'est vraiment ça son créneau, en même temps très poétique, avec une super voix. Donc, on se disait que ça pouvait vraiment coller à notre projet. Et Maïa Barouh, qui ne connaissait pas Tony, est venue un soir par hasard, elle nous a improvisé quelque chose en japonais, et ça a de suite bien collé. C'était intéressant, d'autant plus Tony avait cette attache très forte avec le Japon, il adorait aller jouer là-bas. On a trouvé ça sympa que Maïa fasse un texte en japonais sur un des morceaux."

Pour être tout à fait complets, deux percussionnistes nigériens qui ont joué sur différentes tournées, Ola Adams et Richard Olátundé Baker, sont également de la partie.

La sortie sur disque est déjà excitante, l'imaginer en live l'est également, et sera probablement une explosion de rythme et d'amour. Tony Allen ne concevait pas de concert assis, ce qui n'est pas forcément tendance par les temps qui courent. En formation duo, un compromis pourrait bien être trouvé...

"Pour nous c'est un peu différent. On est deux. Je pense que ça va faire danser, mais cet album peut s'écouter assis. Moi je viens du conservatoire classique. Être assis, j'en ai eu l'habitude.

Mais Tony, quand il débarquait dans une salle, c'était différent ! Un jour on a joué à Londres, il y avait d'autres artistes comme Salif Keita, dans un gros opéra, c'était magnifique, mais tout le monde était assis, ça n'était absolument pas configuré pour se mettre debout. Tu as certaines salles où tu peux te mettre debout. Là, non.

Tony, il avait quand même l'art de faire se mettre les gens debout, des fois il s'arrêtait, mais sans haranguer les gens. Il avait une formule : « I don't want to talk to much ». Il avait une phrase pour faire se lever. C'est une tradition, la musique et la danse sont liées. Si tu es assis c'est pour boire une bière. Donc tu es assis pour boire ta bière, et après tu te lèves pour danser. Chez nous c'est différent, c'est d'abord assis, et tu vas te mettre sur le côté pour ne pas gêner les gens et danser. Au Nigeria, ça dure toute la nuit, et 90% du temps tu as des gens qui dansent." (Nicolas)

Il faudra toutefois s'armer d'un peu de patience, le temps d'user "Tempo Tempo !" jusqu'à la corde, et au passage toute la discographie de Tony Allen. Le duo ne prévoit une arrivée sur scène qu'en fin d'année ou en 2022, le temps de laisser le projet se propager, et de préparer un show qui vaudra le coup de se déplacer.

"On a eu un bout de résidence à Paris pendant 3 semaines. On voulait être rassurés sur le live. On était parti dans un délire, on y croyait qu'à moitié, mais finalement c'est super on va y aller comme ça. Mais pour l'instant on n'a pas encore lancé notre tourneur." (Nicolas)

Pour finir avec Fixi, Nicolas Giraud et Tony Allen, on peut leur demander quel serait leur rêve, question qui éveille immédiatement des immenses sourires remplis d'une émotion à la sincérité tellement palpable.

Nicolas : "Un rêve ? Rejouer avec Tony Allen !"

Fixi : "On a quand même fait ce projet pour ça: pouvoir rejouer avec lui."

Nicolas : "Dans nos concerts on ne veut pas que ce soit pathétique. Même s'il y aura une dimension émotionnelle très forte bien sûr, parce qu'on veut faire vivre son génie, que son esprit soit avec nous, on ne sait pas de quelle manière, on va sûrement se surprendre pendant certains concerts."

Se surprendre, mais surtout prolonger la légende et le génie de Tony Allen, sans modération.



Tempo Tempo : un hommage à Tony Allen plein d'à propos

Fixi et Nicolas Giraud, musiciens et compagnons parisiens du regretté batteur nigérian, ont repris les rythmes du maître pour coudre sur mesure, avec leurs invités, ce disque hommage. Interview.

par Jacques Denis

25 juin 2021

Le multi-instrumentiste Fixi et le trompettiste Nicolas Giraud ne l'ont jamais caché : leur rencontre respective avec Tony Allen a changé le cours de leur vie. Après avoir longtemps joué aux côtés du maître tambour nigérian, ils ont développé leur propre carrière, sans jamais rompre avec ce mentor qui était toujours de bon conseil, prêt à les aider. Convoqué pour de nombreuses sessions, le premier s'est illustré notamment avec Java puis en duo avec Winston McAnuff, l'autre est demeuré présent sur les projets de Tony Allen, tout en pratiquant avec d'autres, de Keren Ann à Manu Dibango. Les voilà donc de nouveau réunis pour honorer la mémoire de celui qui est parti trop tôt, si vite, le 30 avril 2020, avec un disque qu'ils ont peaufiné ensemble, en invitant de nombreuses voix dont la diversité stylistique fait écho à celle pratiquée par Tony Allen : la globe-trotteuse Maïa Barouh, le Parisien Djedjoah, la chanteuse Yoruba Ayo Nefretiti qui enregistra avec le batteur, le vieux maître nigérian Fataf Rolling Dollar, et même Tunji Allen, le petit-fils du créateur de l'afrobeat.

Avec ce disque vous saluez Tony Allen, qui fut un de vos guides au début de votre carrière. Quand et comment l'avez-vous rencontré ?

Fixi : En 1997. Rue de la Corderie, dans le Marais, je partageais un studio avec des potes, qui servait de lieu d'enregistrement à son album *Black Voices*. Le soir après les séances, je venais écouter les mises à plat, je connaissais un peu la musique de Fela mais là, c'était la batterie devant et des instruments funky. Dès que j'ai croisé Tony, je lui ai dit que je voulais enregistrer sur son disque. Ce que j'ai fait et depuis on ne s'est plus quitté.

Nicolas Giraud: Moi, c'était trois ans plus tôt. En 1994 je venais d'arriver à Paris et je travaillais dans un studio à Bastille. Tous les jours à l'accueil je passais des morceaux de Fela en jouant de la trompette. Un jour, le boss du studio me dit qu'il y a Tony Allen dans le studio 2 ! Je toque à la porte et demande d'assister à la répétition. Tony très gentiment me dit oui. Après une bonne demi-heure, je le remercie : je devais reprendre le travail. Il m'interpelle : « *Tu joues d'un instrument ?* » Moi : « *Oui de la trompette.* » Lui poursuit : « *Tu veux jouer avec nous ?* » Vous imaginez ma réponse. Et Tony d'enchaîner: « *Va la chercher !* » Voilà comment a commencé cette histoire qui a duré 25 ans.

Tempo tempo, le titre de l'album que vous lui dédiez, est la grande leçon que vous avez retenue de Tony Allen. Il voulait dire quoi par là ?

Fixi : « Tempo tempo », c'était sa phrase avant de commencer, comme pour dire on reste dans le rythme de la vie ensemble et on va voyager tous dans le même train. Tony était quelqu'un de très spirituel, et beaucoup de messages et de paraboles qui viennent de lui m'accompagnent. Souvent je les notais. Ou même, je l'enregistrais parler. Certaines phrases, j'en ai fait des chansons comme « Patience endurance and love » qui termine ce disque.

Pour être cool, Tony n'en était néanmoins pas moins exigeant. La discipline est-elle une autre leçon ?

Fixi : La discipline c'est d'une part que chacun remplisse son rôle : la guitare doit garder sa ligne et la tenir sans déraiper, les cuivres démarrer leur riff au bon moment et sans dormir... Ensuite, plus philosophiquement, la discipline c'est de rester soi-même et de jouer comme on est. Singulier.

Nicolas Giraud: Il aimait aussi répéter « KIS » qui veut dire « Keep It simple ». Musicalement, cela voulait dire : joue avec ton cœur, simplement sans prétention. Et dans la vie c'était pareil : Tony était très accessible. On en a d'ailleurs fait un morceau sur cet album.

Comment avez-vous construit cet album ? A partir des patterns de Tony, présents de bout en bout ?

Fixi : Tony n'étant plus là, on s'est mis en chasse de batteries déjà enregistrées et heureusement il y en a. Tony faisait souvent cadeaux de ses beats aux quatre coins du monde : je l'ai vu au Brésil enregistrer un morceau live avec Abayomi, et laisser tourner la bande pour faire un rythme supplémentaire et leur dire : « *C'est cadeau ! vous en ferez ce que vous voulez.* » Six mois plus tard, un nouveau morceau était né. Tony a aussi enregistré des drums (batteries, NDLR) sur des sites qui les proposent à l'utilisation, ça nous a bien aidés. On s'est inspirés de ses rythmes et la composition venait, surtout que l'émotion était vive depuis son départ, et on avait beaucoup de choses à dire émotionnellement .

Vous invitez de nombreuses voix qui, pour être différentes, ont toutes un lien avec Tony, et vous déployez à partir de la batterie de nombreuses pistes mélodiques, de la chanson au jazz. Est-ce une manière aussi de démontrer la complexité de ce personnage qu'on a souvent résumée au seul afrobeat ?

Fixi : Oui c'est vrai, Tony est universel. Et plus il avançait, et plus il cassait les murs et créait des ponts. Entre Afrique et Europe notamment, dans son travail avec Damon Albarn. Qui aurait pu imaginer Tony flirter avec de la pop anglaise ?! Et ça, il l'a décliné partout : au Brésil, en Louisiane, au Japon... On devait faire un tour en Jamaïque. Il voulait confronter sa perception du rythme et du beat avec toutes les musiques. Tony est un grand batteur mais avant tout un grand musicien et compositeur, qui a une vision globale de son art.

Vous m'avez parlé d'une session d'enregistrement qui était prévue entre vous et Tony. De quoi s'agissait-il ? Aviez-vous déjà posé des maquettes ?

Fibi : L'idée était de se voir et de jouer à nouveau, chacun étant dispersé sur d'autres projets. On se manquait ! Cela voulait dire être créatif ensemble sur un nouveau projet. Tony nous encourageait toujours à faire, à creuser notre chemin tout en disant qu'il serait toujours là pour nous : ce qu'il a fait souvent avec le groupe Java, mon duo avec Winston... Malheureusement, juste au moment où nous avons commencé à travailler, il est parti.

Nicolas Giraud: Il est venu passer une soirée chez moi et j'avais commencé à lui faire écouter nos maquettes. Il m'a dit : « *Je reviens la semaine prochaine pour enregistrer.* » La vie en a décidé autrement.

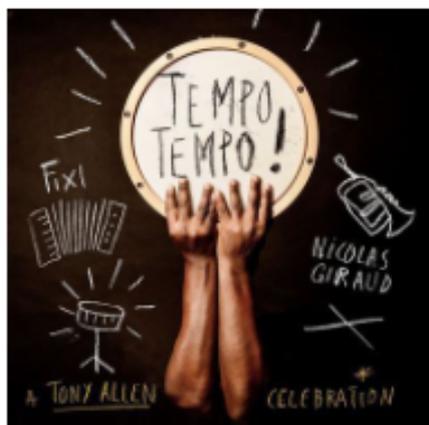
Tony attachait beaucoup d'importance à la voix, et lui-même a pris le micro. Pourtant, il n'est jamais parvenu à s'imposer comme chanteur. Était-ce l'un de ses grands regrets ?

Fibi : Non pas du tout, Tony n'aimait pas chanter, il l'a fait par dépit n'ayant pas les moyens d'avoir un chanteur ou chanteuse pendant toute une période. Il n'aimait pas la représentation et voulait se concentrer sur sa musique, sa batterie et kiffer !!! Dès que quelqu'un prenait cette place au chant, il était soulagé.

C'était une personne silencieuse en public ! « *I don't want to talk to much* », disait-il souvent. En privé c'était différent. Ceci dit avec sa voix aussi unique, tellement en phase avec son personnage et sa puissance, il voyait bien qu'on le portait et l'encourageait dans cette voie. Du coup sur les albums on se mettait d'accord et il chantait deux, trois chansons.



Fixi, Nicolas Giraud - *Tempo Tempo*



Outre un disque posthume, l'été sera définitivement une prolongation de l'hommage à Tony Allen : le batteur est le sujet du disque de Fixi et Nicolas Giraud, *Tempo Tempo*. Tous deux ont rencontré le maître il y a vingt-cinq ans, et se sont entourés d'autres admirateurs du maître pour créer cet album véritablement inspiré de l'esprit du génie rythmique nigérian.

Mathieu